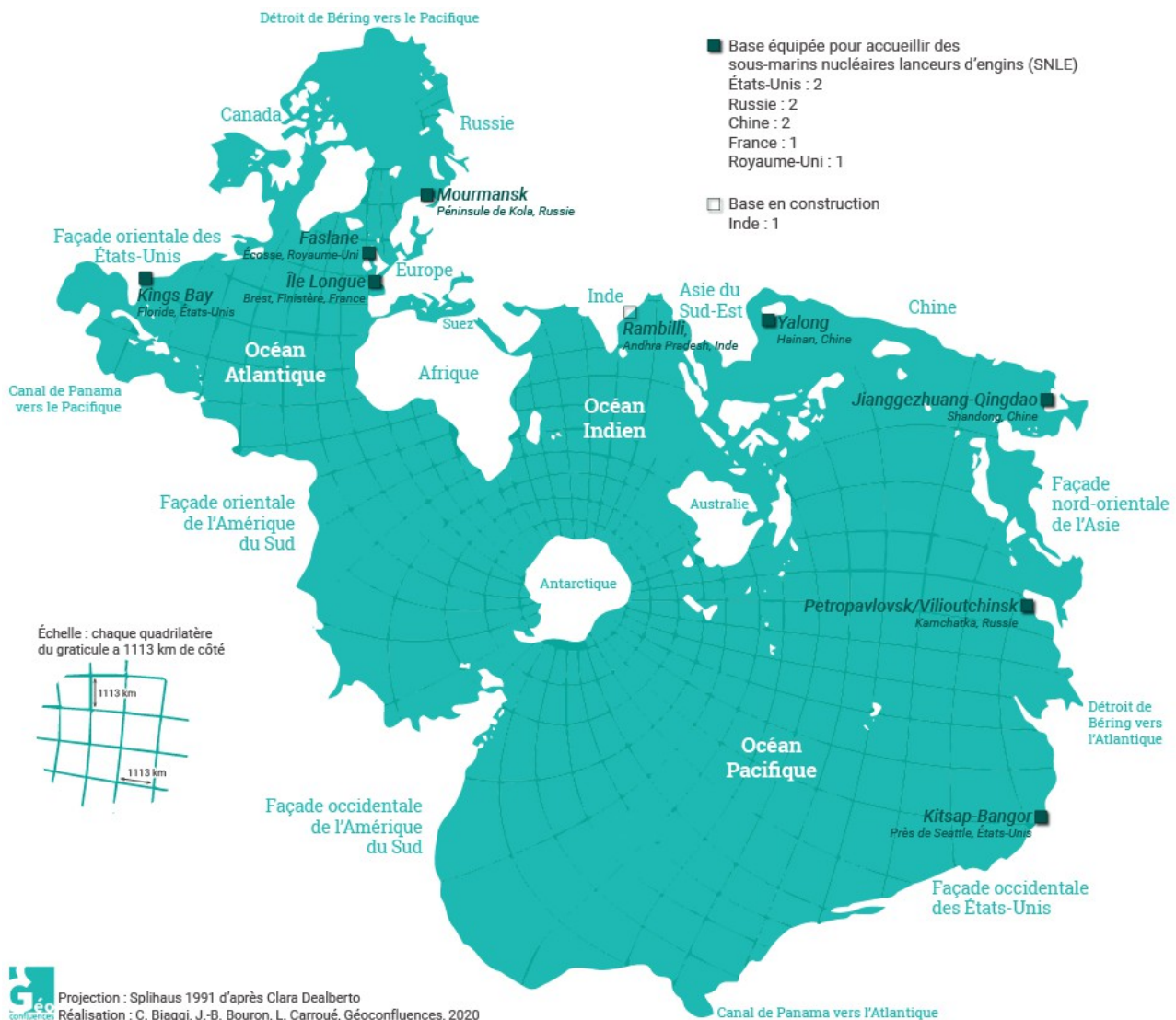


Sujet sur documents :

Mers et océans : entre affirmation des puissances et coopération internationale

Document 1. Un seul océan mondial que les puissances cherchent à contrôler

Les océans ont beau constituer 70 % de la surface terrestre, leur rôle est souvent sous-estimé. Qui a conscience que plus de 80 % du commerce mondial se fait par voie maritime et que 90 % des communications internationales empruntent des câbles sous-marins ? Qui se doute des effets cataclysmiques qu'aurait l'interruption du trafic maritime en quelques semaines ? Les routes maritimes sont pourtant les artères de la mondialisation, et c'est ce qui justifie l'intérêt constant que leur portent les grandes puissances. Loin d'être un luxe la puissance navale est une condition impérative de la liberté : liberté de commercer, d'agir pour protéger ses intérêts, de résister aux chantages sur l'accès aux ressources car, comme le disait Walter Raleigh : « *Qui tient la mer tient le commerce du monde qui tient le commerce tient la richesse qui tient la richesse du monde tient le monde lui-même.* » (Source : 4e de couverture de l'ouvrage de Pierre Royer, *Géopolitique de la mer et des océans*, PUF, rééd. 2014)



Document 2. **Le poids des forces sous-marines (1) dans les armes nucléaires en 2001 et nombre de SNLE en 2021**

Pays	1er SNLE en service	Total missiles (2001)	Total têtes nucléaires (2001)	Missiles sur sous-marins (2001)	Total têtes nucléaires sous-marins (2001)	Nombre de SNLE en 2021
États-Unis	1960	1 074	7 519	432 (40 %)	3 616 (48 %)	14
Russie	1961	1 173	6 860	348 (29,6 %)	2 272 (33 %)	13
France	1967	64	384	64 (100 %)	384 (100 %)	4
Royaume-Uni	1971	48	185	48 (100 %)	185 (100 %)	4
Chine	1987	20	20	0	0	1
Total		2 379	14 868	892 (37,5 %)	6 457 (43,4 %)	37 (L'Inde dispose d'un SNLE)

Catherine Biaggi et Laurent Carroué, « Affirmer sa puissance : forces sous-marines et dissuasion nucléaire, enjeux géographiques et géostratégiques », *Géoconfluences*, septembre 2020.